

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

Dept. Public Works of N.B.

## Si Tous Comprenaient!

**LE CONGRES PEDAGOGIQUE — LE SYSTEME D'ENSEIGNEMENT EST NON SEULEMENT INJUSTE POUR LES FRANCAIS DE CETTE PROVINCE, MAIS ANTI-PEDAGOGIQUE, DECLARE M. GILMORE.**

Le congrès pédagogique, réunissant les instituteurs et les institutrices du comté de Madawaska, a eu lieu jeudi et vendredi de la semaine dernière, dans notre ville. Environ soixante-quinze membres du personnel enseignant du comté ont assisté aux séances d'études qui eurent lieu dans la salle de réception du Lycée.

Qu'est-ce qu'un congrès pédagogique? C'est la réunion des personnes qui composent le corps enseignant d'une localité, d'un comté, d'une province ou même d'un pays, pour étudier à la lumière de l'expérience individuelle et de la discussion les meilleures méthodes à employer pour donner un enseignement efficace.

L'institutrice rencontre parfois des problèmes d'éducation dont elle ne peut trouver la solution. Parfois c'est l'inverse. L'expérience journalière et l'intelligence qu'elle met à son travail lui font découvrir l'inefficacité de certaines méthodes, l'avantage de certains moyens propres à faciliter chez l'enfant l'acquisition des connaissances.

Le but des congrès pédagogiques est donc de solutionner les problèmes épineux qui surgissent dans l'enseignement, de faire participer les confrères ou compagnes de l'expérience acquise dans divers milieux, et de promouvoir ainsi l'éducation de nos enfants. Tel fut l'oeuvre du récent congrès, oeuvre qui non seulement s'est restreinte à l'enseignement général mais qui a touché la cause la plus chère à nos coeurs: la cause française.

Les congressistes ont, en effet, discuté longuement la nécessité de donner une plus large part à l'enseignement du français dans nos écoles françaises—françaises par la nationalité des enfants qui les fréquentent, et c'est tout. Qui a osé soulever un sujet aussi délicat, comme se plaît à répéter certains des nôtres? Ce sont messieurs H. Gilmore et A. Anderson, deux professeurs au Lycée d'Edmundston. Vraiment ce sont eux. Il suffit de lire le rapport détaillé du congrès, que nous publions aujourd'hui, pour constater que le concitoyen de langue anglaise ne demande qu'à nous prêter main-forte dans nos réclamations, s'il en constate l'urgence.

M. Anderson enseigne le grade VII à des élèves français. Il a constaté que son enseignement n'est pas efficace, parce que ses élèves manquent de connaissances primaires. L'élève français à qui l'on enseigne toutes les matières en anglais, depuis le premier grade, s'est vu forcé d'apprendre par coeur ce qu'il ne pouvait comprendre. La mémoire a dominé. L'enfant, curieux de pas sa nature, a vite compris qu'il lui est impossible de raisonner ce qu'il doit apprendre dans une langue qu'il ne connaît pas. L'absence de raisonnement dans les premiers grades n'offre pas tous les inconvénients qui surgissent dans les grades supérieurs. C'est ce qui fit dire à M. Anderson que l'élève français doit recevoir son éducation primaire dans sa propre langue. "The claims of the French people are justified. The English in the southern part of the province do not understand the French people. I am convinced that the French people do not want to do away with the English language—Teaching in the lower grades should be in French". C'est là une déclaration qui plaie à entendre lorsqu'elle vient d'un concitoyen anglais. Nous félicitons M. Anderson pour sa franchise à notre égard.

M. H. Gilmore parla à peu près dans le même sens. Il se plût à déclarer que non seulement la méthode d'enseignement actuelle est injuste pour la population française de cette province, mais qu'elle est anti-pédagogique. Et comme conclusion au développement de sa thèse, M. Gilmore se dit d'avis "that there should be a movement in favor of having more French taught. It is up to you, French people, to get more French taught in your lower grades. You cannot expect those who rule to give you what you do not ask or fight for it."

Ce que M. Gilmore conseille, notre journal l'a fait dans le passé et continuera à le faire avec plus d'ardeur dans l'avenir, grâce aux paroles sympathiques et encourageantes que lui et son confrère ont bien voulu adresser à la population française de cette province.

Si tous les anglais comprenaient ainsi nos besoins! Vieille phrase qui, de tout temps, a eu sa valeur, que nos patriotes d'occasion répètent pour la centième fois en lisant le compte-rendu du congrès de Madawaska. Ces déclarations réveilleront-elles cette apathie de plusieurs?

Si l'on veut que la population anglaise de notre province nous comprenne, faisons nous connaître. Ce n'est pas en prêchant le travail dans l'ombre, ni en agissant soi-même de la sorte que la majorité anglaise de la province comprendra nos besoins et apprendra à les respecter. Il en est de la race comme des individus: ceux-là seuls marchent au succès, qui marchent droit.

J.-G. B.

## DEUXIEME CONGRES PEDAGOGIQUE

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

### CURIOSITE GRAMMATICALE

On a souvent dit—les étrangers surtout—que la langue française est parfois bien illogique. Il est certain que, par exemple, on ne peut guère trouver d'explication satisfaisante à la règle voulant que: GENS soit féminin quand un adjectif précède, et masculin lorsqu'un adjectif suit. On ne pourrait donc, strictement considéré, comme fautive la phrase baroque: "Ces vieilles gens, bons mais peureux." L'Académie, il faut le dire, a fini par admettre que ces substantifs resteraient masculins dans le cas précité; toutefois, si tous les adjectifs sont avant, c'est le féminin qui reprend ses droits. Mais comme ceci serait trop simple, si l'adjectif qui précède est terminé par un "e" muet, l'on retouche au masculin.

Par suite, TOUTES LES FEILLES GENS est correct; et TOUS LES BRAVES GENS aussi! Une expression qui donne lieu à des malentendus est RIEN MOINS QUE. Voici des siècles qu'elle a deux significations diamétralement opposées; et si l'autorité linguistique ne semble s'en inquiéter. Si nous disons: IL N'EST RIEN MOINS QUE JUSTE, on comprend un général que l'individu en question pêche avant tout par un manque de justice. Et cependant la phrase CET INCONNU N'ETAIT RIEN MOINS QUE LE DUC DE X, nous apprend que ledit personnage n'était pas du menu fretin, mais bien un Duc. Le tout est de s'entendre! Nous qui avons été élevés, dès le berceau, dans le français ne trouvons nullement étrange que certains verbes prennent l'auxiliaire ETRE au lieu d'AVOIR. Mais les étrangers n'en voient pas la raison. On leur dit "Ce sont surtout les verbes indiquant un changement d'état. Par exemple: il faut dire JE SUIS PARTI, JE SUIS ARRIVE, JE SUIS ALLÉ."—"Très bien fait l'élève étranger—Je sais. Par conséquent, je dois dire: JE SUIS COURU."—"Non—réplique le professeur—vous ne changez pas nécessairement d'état quand vous courez: vous pouvez revenir à votre point de départ!"—"Ah oui,—représentez-vous.—La règle est nette, quoiqu'un peu stricte; Pas de changement réel dans la situation, et vous employez AVOIR."

Voilà qui est bien. Donc: "J'AI RESTÉ."—Hum—réplique le professeur—ceci est une petite exception; il faut ETRE."—"Pourquoi?"—"Mais, sâpristî, comprenez donc que ce sont là les beautés de la langue!"

George Nestler Tricoché.

### REMERCIEMENTS

M. Hubald O. Martin de Saint-Basile, et toute sa famille, remercie bien cordialement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies à l'occasion de la mort de Madame Martin soit par bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles, soit par envois de fleurs ou autrement. Outre les magnifiques fleurs naturelles déposées sur la tombe de notre chère défunte nous avons beaucoup apprécié la jolie gerbe de fleurs spirituelles offertes dans une trentaine de bouquets spirituels. Cette gerbe spirituelle se compose des prières suivantes:

- Communions générales des RR. Soeurs de l'Hotel-Dieu de St-Basile.
- Prières spéciales des RR. Soeurs du Convent de Port Kent.
- Prières spéciales des RR. Soeurs du Convent de la Baie Saint Paul.
- Offrandes de 85 grandes messes et 5 basses messes.
- 1443 messes entendues.
- 1426 communions.
- 2312 chapelets.
- 1124 Chemins de Croix.
- 1445 De Profundis.
- 6500 Oraisons jaculatoires.
- 370 Prières diverses.
- 1770 Pater, Ave, Gloria Patri.

### DEUX ALARMES A LA MEME HEURE

L'équipe locale des pompiers a dû, dimanche soir, répondre à deux alarmes consécutives, sonnées à la boîte 153, à quelques minutes d'intervalle.

Le feu s'est d'abord déclaré dans le garage de M. Ludger Martin, alors qu'un poêle à pétrole fut renversé. Ce commencement d'incendie fut immédiatement éteint à l'aide d'un extincteur chimique.

La deuxième alarme fut donnée pour appeler les pompiers au magasin de M. R.-W. Hammond, près de la gare de Pacific. Une fumée épaisse sortait à travers le toit et le foyer de l'incendie fut

très difficilement localisé. L'on croit que le feu origina dans l'attique. Le Dr Lockhart avait sa résidence au deuxième étage. Son mobilier et autres effets sont fortement endommagés par la fumée et l'eau. M. Hammond a subi de lourdes pertes dans la marchandise de son magasin que l'eau noya et que la fumée endommagea considérablement.

### INCENDIE DANS UNE SCIERIE DE BOUCTOUCHE

Moncton, N.-B., 18.—La scierie de l'Irving Co. Ltd. à Bouctouche, comté de Kent, a été complètement détruite par un incendie qui éclata dans l'édifice principal vers dix heures hier soir. Il faisait alors un gros vent d'ouest, et si la scierie n'était située à l'est du village, ce dernier aurait certainement été la proie des flammes. Les pertes sont estimées à \$75,000 dont la moitié couverte par l'assurance.

### SERVICE ANNIVERSAIRE

Hier matin, dans l'église du Grand Saule, a été chanté le service anniversaire de feu l'abbé Thomas Albert, ancien curé de cette paroisse. Un clergé nombreux et plusieurs amis de la famille assistaient au service, ainsi que la majorité des paroissiens.

### L'ABBE GODBOUT A L'HOTEL-DIEU

C'est avec regret que nous avons appris la maladie très grave de l'abbé A. Godbout, vicaire à Bathurst-Ouest. Monsieur l'abbé a subi une très grave opération à l'Hotel-Dieu de Campbellton, mardi dernier. Son état n'est actuellement aucune crainte. Nous souhaitons à M. Godbout un prompt et complet rétablissement.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

### LE PERSONNEL ENSEIGNANT DU COMTE DE MADAWASKA SE REUNIT A EDMUNDSTON —DEUX JOURS D'ETUDE—MM. GILMORE ET ANDERSON FONT DES DECLARATIONS RASSURANTES POUR LA CAUSE FRANCAISE — RESOLUTIONS.

Jeudi et vendredi de la semaine dernière, les 12 et 13 novembre, les instituteurs et institutrices du comté de Madawaska tenaient dans la salle de l'Ecole publique d'Edmundston leur deuxième congrès pédagogique annuel.

Environ soixante-quinze instituteurs et institutrices, des différentes parties du comté, se firent un devoir d'assister aux diverses séances et de prendre part aux discussions concernant les meilleures méthodes d'enseignement, le programme scolaire, et autres sujets propres à l'avancement de l'éducation.

Plusieurs institutrices ne purent assister au congrès par la mauvaise température qui rendit les chemins impraticables. L'inspecteur Doucet ne put lui-même assister au congrès pour des raisons incontrôlables. Tel fut également le cas du surintendant de l'Instruction Publique, M. Carter.

#### M. C. SAVOIE

Après les formalités d'ouverture, le président M. Calixte Savoie, principal du Lycée d'Edmundston, présenta aux congressistes un travail soigné sur "La mission de l'Éducateur." Il démontra que le but de l'éducation n'est que partiellement atteint: l'ignorance, la dépopulation, des écoles et la diffusion de l'enseignement, le nombre des prisons, le soin de diminuer, a augmenté et les hommes de principes et de caractère, ceux-là seuls qui font la vraie prospérité d'un pays, se font de plus en plus rares."

C'est que l'institutrice ne comprend pas sa mission; elle ne cherche pas assez à se perfectionner dans l'art difficile de la pédagogie. Mais d'autres causes viennent s'ajouter à celles-ci: une discipline trop relâchée, l'absence de fermes convictions religieuses, et un manque de méthodes d'enseignement, comme il devrait en être donné à l'Ecole Normale. Et pour preuve, tous les ans des institutrices débutantes viennent lui demander "ce qu'il faut faire la première journée."

D'où il découle la nécessité d'une étude plus approfondie de la pédagogie et de la morale.

#### A.-M. ANDERSON

M. A.-M. Anderson, instituteur du grade VII à l'Ecole d'Edmundston, venu de St-Stephen le 17 septembre dernier, présenta des remarques qui firent sensation. A l'entente de bien des confrères qui n'osèrent exposer leurs griefs publiquement de peur de déplaire à celui-ci ou celui-là, lorsque le président demanda aux congressistes de présenter leurs griefs, M. Anderson se hâta de déclarer qu'il se sentait mal placé au grade VII dans l'école d'Edmundston, école française par la majorité des enfants qui la fréquentent. Mieux que cela, il eut le courage et le rare bon sens de dénoncer les défauts du système scolaire actuel.

M. Anderson connaît la situation puisqu'il enseigne à Edmundston depuis presque trois mois. Ses élèves n'apprennent pratiquement rien, dit-il, ils doivent apprendre presque tout par coeur. "Memorizing is not educating" (Savoir par coeur n'est pas savoir). Les conséquences? Manque de développement intellectuel chez l'enfant et perte de temps considérable, pour l'élève et l'institutrice.

D'où provient cela? Peut-être de l'enseignement donné dans les grades inférieurs; peut-être de

l'un particulier de ces grades puisque, selon le dictionnaire anglais, "la chaîne n'est pas plus forte que son plus faible anneau"; mais la raison probable est que l'anglais est employé comme langue d'enseignement et de communication dans les grades où les élèves ne le comprennent pas suffisamment.

Ainsi, il est indispensable, pour arriver à des résultats satisfaisants dans ces grades, d'employer plus de français, et conséquemment d'y avoir des instituteurs ou institutrices bilingues en même temps que des manuels bilingues.

Pour M. Anderson "The claims of the French people are justified. The English in the Southern part of the province do not understand the French people. I am convinced that the French people do not want to do away with the English language—Teaching in the lower grades should be in French." (Les réclamations des Français de cette province sont justifiées. Les Anglais du sud de la province ne comprennent pas les Acadiens. Je suis convaincu que ceux-ci ne veulent pas proscrire la langue anglaise—l'enseignement dans les grades inférieurs devrait se faire en français.)

M. Anderson continue dans le même ordre d'idées: "Some people supposed to be educated, have made some very ignorant, narrow-minded, and permit me to say, foolish remarks, such as: If England had desired the French people would not be allowed to speak one word of French. Such people, I think, are very ignorant and narrow-minded, or have a very limited knowledge of history; for the British constitution says: 'The rights of the conquered shall be sacred.'" (Des personnes supposées instruites ont fait des remarques marquées au coin de l'ignorance, de l'étréitesse d'esprit, et permettez-moi de le dire, de la folie; telle celle-ci: Si l'Angleterre le voulait, il ne serait pas permis aux Français de ce pays de dire un seul mot en français. D'après moi, de telles personnes sont ou ignorantes, étroites d'esprit, ou ne connaissent pas leur histoire; il est écrit dans la constitution anglaise: "Les droits des peuples conquis sont sacrés")

Et comme conclusion, prouvant d'avantage sa large vision en matière scolaire, M. Anderson donna cette citation que l'auteur du "Clash" adressait à ses compatriotes: "Can we say that if we English Canadians were the minority in Ontario, and the French Canadians the majority, we should have them do unto us what we are doing unto them? We have not said so, nor are we likely to say so—and by the Golden Rule stand convicted." (Pouvons-nous dire que si nous, de langue anglaise, étions en minorité en Ontario, et les canadiens français en majorité, nous aimerions qu'ils nous fissent ce que nous leur faisons? Nous ne l'avons pas dit et nous ne sommes pas prêts à le dire—de sorte que la Règle d'Or ne nous a pas convaincu.)

#### H. GILMORE

M. H. Gilmore, un autre instituteur de langue anglaise qui enseigne à Edmundston depuis quelques mois seulement, appuya fortement les remarques de son confrère M. Anderson: "Avant de venir ici, dit-il, j'étais comme M. Anderson, au nombre des esprits étroits", depuis, mon opi-

(Suite à la page 2)

DEUXIEME CONGRES PEDAGOGIQUE

(Suite de la première page)  
 nion a changé: "I came to the conclusion that it is the greatest mistake to teach French pupils in English in lower grades." (J'en suis arrivé à la conclusion que c'est une erreur très grave que d'enseigner en anglais à des élèves français, dans les grades primaires). Non seulement, c'est injuste, continue M. Gilmore, mais c'est antipédagogique, pour une bonne raison que, "instead of proceeding from the known to the unknown, we proceed from the unknown to the unknown". (au lieu de passer du connu à l'inconnu, ce qui est rationnel, l'on procède de l'inconnu à l'inconnu). M. Gilmore est d'avis "that there should be a movement in favor of having more French taught", (qu'un mouvement devrait être lancé pour obtenir plus de français dans l'enseignement). "It is up to you, French people, to get more French taught in your lower grades. You cannot expect those who rule to give you what you do not ask or fight for". (c'est à vous, Acadiens, d'obtenir plus de français dans les grades inférieurs. Ne vous attendez pas à ce que les gouvernants vous accordent ce que vous ne demandez pas, ou ce pour quoi vous lutez.)

Le président prit ensuite la parole pour féliciter chaleureusement les deux professeurs de langue anglaise de leur attitude énergique sur cette question. Et pour corroborer, il cita les paroles de Sir John A. MacDonald, touchant les droits des minorités: "Je ne partage aucunement le désir exprimé dans certains quartiers qu'il faudrait, par un moyen quelconque, opprimer une langue ou la mettre sur un pied d'infériorité vis-à-vis d'une autre. Je crois que l'on n'y parviendrait pas, si la chose était essayée, et que ce serait une folie et une malice, si la chose était possible. La déclaration, souvent faite, que le Canada est un pays conquis est sans à propos. Que le Canada ait été conquis ou cédé, nous, avons une constitution en vertu de laquelle tous les sujets anglais sont sur un pied d'égalité, ayant des droits égaux en matière de langue, de religion, de propriété et relativement à la personne. Il n'y a pas de race supérieure, il n'y a pas de race conquise ici: nous sommes tous des sujets anglais, et ceux qui ne sont pas d'origine anglaise n'en sont pas moins sujets britanniques."

Puis s'adressant aux instituteurs et aux institutrices français, M. Savoie leur fit ce reproche indirect mais peut-être mérité: "Il fallait que deux hommes de langue anglaise viennent du bas de la province pour nous indiquer et nous faire comprendre la cause de nos troubles". M. Savoie n'a aucun reproche à faire à l'élément anglais de cette pro-

vince. "Si nous n'avons pas tous nos droits, dit-il en terminant, c'est que nous ne demandons pas avec assez de persistance".

Plus que cela, M. Savoie fait connaître la meilleure tactique à prendre pour obtenir la plénitude de nos droits. Quelqu'un lui reprochait sa manière d'agir trop ouverte, et lui conseillait plus de secret. "Jamais, s'écria M. Savoie, si nous faisons des réclamations, ce sera publiquement. Présentons-nous devant nos concitoyens anglais avec de bons arguments et nous aurons raison de leur bon sens naturel."

J.-E. POIRIER

M. J.-Edgar Poirier est professeur au Lycée d'Edmundston. Il félicita MM. Anderson et Gilmore pour leur esprit de lutte. "Remarquez-bien, cependant, dit-il, que ces messieurs ne sont pas de ces lutteurs qui luttent uniquement pour lutter, comme on a voulu faire allusion hier; ils sont de ceux qui luttent pour soutenir une idée, une conviction. Les grands hommes, les bienfaiteurs d'un pays furent des lutteurs. De même pour l'éducateur: plus il sera actif et énergique, plus il sera tenace à défendre une idée, plus son influence sera efficace et pour l'instruction, et pour l'éducation."

De là, passant à la cause française, M. Poirier exposa une autre raison, psychologique celle-ci, qui milite en faveur de plus de français dans nos écoles acadiennes.

L'homme est homme par sa personnalité. Qu'est-ce qui fait la personnalité? La confiance en soi, l'assurance qu'il y a dans l'âme une valeur réelle qui mérite d'être considérée. Or si l'on prescrit l'enseignement du français ou qu'on ne l'enseigne pas suffisamment, cela appelle la conclusion que les Français, bien qu'ils aient travaillé à une langue pendant plusieurs générations, n'ont pu la faire assez belle pour la placer en parallèle à la langue anglaise n'ont pas les qualités, de cœur et d'esprit que possèdent leurs compatriotes anglais. D'où, manque de confiance en soi, manque d'initiative, et trop peu d'hommes de principes et de convictions.

M. B. MICHAUD

M. Benoît Michaud enseigne à St-Léonard. L'orateur montra un autre aspect de la question, et non le moindre en importance: "Plus de français dans les grades inférieurs ne nuirait pas à l'acquisition des connaissances de l'anglais. L'enfant ayant la chance de réfléchir et de se développer, rattrapera facilement plus tard ce qu'il a négligé d'anglais. Nous n'aurions pas à constater avec regret, comme aujourd'hui, que les enfants qui récitent parfaitement leurs leçons n'en comprennent rien."

RESOLUTIONS PRESENTÉES ET ADOPTÉES AU DEUXIEME CONGRES PEDAGOGIQUE DU COMTE DE MADAWASKA TENU LES 12 ET 13 NOVEMBRE 1925 A EDMUNDSTON, N.-B.

ATTENDU que la grande majorité des commissaires et des contribuables du comté de Madawaska est incapable d'interpréter la loi scolaire, parce qu'elle est écrite dans la langue anglaise seulement;

ATTENDU que la population de ce même comté est approximativement 98% de langue française;

IL EST RESOLU que, dans l'opinion de ce congrès, des mesures devraient être prises afin de faire traduire le manuel de la Loi Scolaire en français;

Il est aussi résolu que copie de cette résolution soit envoyée par le secrétaire, au gouvernement provincial et au surintendant de l'Education.

ATTENDU que le manuel de géographie actuellement en usage dans les écoles du Nouveau-Brunswick est inexact, parce qu'il n'a pas été révisé depuis dix ans;

ATTENDU que les institutrices sont obligées d'avoir recours à d'autres manuels pour enseigner la géographie selon l'exactitude des faits;

ATTENDU que la composition de ce manuel ne s'adapte pas facilement à l'enseignement efficace; et

ATTENDU que le "Troisième Livre de Lecture" anglais est trop difficile pour les grades auxquels il est prescrit, en ce qu'il y a trop de différence entre le "Deuxième" et le "Troisième", et pas suffisamment entre ce dernier et le "Quatrième";

IL EST RESOLU que, dans l'opinion des congressistes, instituteurs et des institutrices du comté de Madawaska, les livres susdits devraient être changés.

Il est aussi résolu que copie de cette résolution soit envoyée au gouvernement provincial et au surintendant de l'Education.

ATTENDU que deux jours ne sont pas suffisants pour étudier avec profit toutes les questions de pédagogie;

Il est résolu qu'une demande pour un congrès de trois jours, soit adressée au surintendant de l'Education.

LES SEANCES

Les leçons enseignées devant les congressistes ne furent pas la partie la moins intéressante du congrès, ni la moins profitable. Mlle A. Young donna la première leçon, sur un sujet d'histoire naturelle: le moineau. Elle sut tirer profit de l'instinct querelleur de l'oiseau pour l'appliquer à la vie courante. Mais il est presque regrettable que l'institutrice ait oublié d'établir la différence entre le querelleur et le lutteur. La seule critique directe qu'elle obtint fut de M. Gilmore qui soutint avec tenacité que, sans vouloir déprécier en aucune manière les qualités pédagogiques de cette institutrice, elle aurait pu enseigner la même leçon en beaucoup moins de temps.

Suivit une leçon d'arithmétique par Mlle Anathalie Daigle. Elle fut très bien présentée, et les élèves non seulement étaient intéressés mais la méthode d'enseignement les poussait à réfléchir. Ce dernier point fut beaucoup discuté. L'on fit remarquer qu'en général, il y a chez les élèves un manque de réflexion, trop de "par cœur" et conséquemment beaucoup d'ignorance. Il y eut quatre autres leçons: la géographie par Mlle Stella Garrety; le participe présent par Mlle Alexandrine Nadeau; la composition française par M. B.

De Riche Saveur  
 Le Délicieux Thé

"SALADA"

satisfait les goûts les plus exigeants.  
 Un essai vous convaincra.



Kraft n'est pas une espèce de fromage fabriqué par différentes maisons. C'est le fromage inventé par le Monsieur Kraft, fabriqué au Canada par la Compagnie Kraft suivant les procédés brevetés originaux Kraft. Vous pouvez le reconnaître à la marque de fabrication ci-dessus.

COOPERATION DES PARENTS ET DES EDUCATEURS

Dans l'après-midi du deuxième jour, M. Gilmore donna une conférence bien documentée sur la nécessité de la "coopération entre les parents et les éducateurs" pour mener à bonne fin l'éducation des élèves. L'enfant comprendra mieux qu'on veut son bien; il aura moins de chance de faire de faux rapports; il existera une meilleure entente pour le travail de l'élève en dehors de l'école; plus d'un trouble disparaîtra; l'influence de l'éducateur facilitera l'éducation de famille. L'expérience de la coopération a conduit au succès et en a fait un moyen indispensable. Bref, rien ne s'oppose à son adoption et tout y converge.

PROGRAMME

Voici le programme suivi au cours du congrès de la semaine dernière:  
 JEUDI LE 12  
 Première séance à 19 heures

VENDREDI LE 13

Troisième séance à 9 heures du matin:  
 Enregistrement, nomination des comités, adresse, par le président.  
 Deuxième séance à deux heures:  
 1-Leçon d'histoire naturelle par Mlle A. Young;  
 2-Leçon de Géographie par Mlle S. Garrety;  
 3-Discussion: les difficultés dans l'enseignement.  
 Quatrième séance à une heure et demie:  
 1-Conférence: "Association des Parents et Instituteurs" par M. H. Gilmore;  
 2-Leçon sur la lecture anglaise par Mlle Evangéline Leblanc.  
 Rapport des comités.  
 LES OFFICIERS  
 L'élection des officiers pour le prochain terme s'est faite dès le premier jour et donna les résultats suivants: M. C. Savoie réélu président, Mlle Régina Martin vice-présidente, Harry Gilmore secrétaire-trésorier. Membres additionnels de l'exécution: Miles Mélanie Daigle et Alexandrine Nadeau, MM. Amos Anderson et Wilfrid Shannon.

Au Feu! Au Feu!



GRANDE REDUCTION  
 DES MARCHANDISES ENDOMMAGEES  
 PAR L'INCENDIE CHEZ  
 HAMMOND'S  
 Rue Victoria, EDMUNDSTON, N.-B.

NOUS DISCONTINUONS  
 La Vente des Marchandises pour Dames

Nous avons encore un lot de CHAPEAUX garnis dont 150 seront sacrifiés à 25c et 50c.  
 La balance à des prix très bas.

Un lot de MANTEAUX et ROBES qu'il nous faut vendre absolument. Nous les sacrifierons à \$3.50 en montant.

Un lot de CHAUSSURES pour dames, à choisir aux prix de 99c et \$1.99

POUR HOMMES

Un très beau choix de PARDESSUS pour \$11.50, \$15.50 et \$18.00 en montant.

COMPLETS, dernière mode et bonne qualité à \$12.00, \$16.50, \$19.50 et \$22.50.

J.-P. SOUCY,  
 Rue de l'Eglise, EDMUNDSTON, N.-B.

Chirurgien-Dentiste

O.-J. COR...  
 près de l'Hôtel  
 Edmundston,

Comptable

H.-G. HO...  
 Comptable  
 Fredericton,

Médecin-Chirurgien

Casler-P. "S"  
 A.-M. SOR...  
 Edmundston,

Avocat

Albert J. D...  
 B.A.  
 Avocat, Notaire  
 Bureau: Chez  
 Voisin de Jos  
 Edmundston

FEU!

Agents locaux  
 représentant: V...  
 F...  
 F...

A.J. DION

Avoca...  
 VIEN

Nous vous invitons  
 TEAUX, ROBE...  
 rient pour recon...  
 tous. Variété de  
 venir.  
 Confiez-nous la r...  
 robes ou manteau

Mme

RUE VICTORIA

Prindiville's MARKET

Rue de l'Eglise

Boeuf de l'Ouest,  
 Veau de lait,  
 Agneau de qualité,  
 Saucisse,  
 Steak Hamburg,  
 JAMBON et Bacon,  
 etc., etc.

Nois sollicitons  
 patronage.  
 Si vous ne pouvez  
 téléphoner au No.  
 M. PRINDIVILLE  
 Edmundston, ...





ST-JACQUES, N.B.

Malgré la température défavorable, les chantiers de M. O. Guette font de la bonne besogne. Les Constructeurs de la Rivière Verte de L'Étroit et de la Rivière à la Truite rivalisent d'ambition et plusieurs milles cordes de bois de pulpe attendent déjà le charroiage.

Le docteur, A.M. Sormany, venu ici par affaires professionnelles, dimanche soir, rendait visite au Rév. M. P. Babineau.

Nous apprenons avec certain regret que M. Octave King a résigné ses positions de mesureur de bois, commissaire des terres, Garde-Forêt, etc., M. King fut un serviteur inatignable et dévoué. Sa résignation en charge plusieurs qui voulaient à tout prix se payer sa tête. Il n'auront pas le plaisir de le déceper. M. King est maintenant à l'emploi de MM. Barbour Co. Nous lui souhaitons cordialement tout le succès qu'il mérite.

Dimanche dernier, Madame J.-A. Charest se rendait à Boucher, au chevet de son vieux père, Francis Plourde assez dangeusement malade.

On m'assure que des le se-

maine prochain le collecteur de Taxes demandera des exécutions contre tous et chacun des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes de Comté.

On n'a pas le dire et qu'on voit afin de s'éviter ces frais.

M. Hilaire Daigle qui depuis une couple de mois suivait un traitement spécial dans un hôpital à Montréal nous est revenu la semaine dernière, quelque peu amaigri, mais en bonne voie de guérison, nous assure-t-on.

Le chevreuil est très abondant dans nos parages. On en voit souvent en plein champ. Les chiens les pourchassent sans merci, heureusement que les temps à autre notre Garde-Forêt arrive à temps pour les en délivrer.

La pêche à la grosse traîne est à l'ordre du jour malgré les défenses et la vigilance du gardien. Il n'y a pas de pêches miraculeuses mais on réussit à en seiner et même "nigoder" assez pour y goûter, dit-on.

ARSENault-SIDING

Il y aura, le 8 décembre prochain, une soirée de cartes organisée par les dames de la paroisse, au profit de notre église.

Il y aura à cette occasion un goûter servi par les demoiselles, ainsi que chant et musique.

Tous sont cordialement invités et nous nous efforcerons de rendre cette petite soirée aussi agréable que possible afin que chacun ne regrette point de s'être rendu à notre invitation.

Il y a eu dimanche dernier une réunion de tous les intéressés de la paroisse pour la reconstruction du pont "Kedgewick-Arsenault", qu'un incendie détruisit au printemps.

Ce pont dont la nouvelle construction coûtera près de \$20,000 sera une merveille pour le comté de Restigouche.

On nous promet le commencement de ces travaux tout prochainement, c'est-à-dire aussitôt que les soumissions seront acceptées par le département des Travaux Publics. Il semble tout probable que la construction se fera en pierre et en béton, quoique le bois aurait été préféré par un grand nombre, par la facilité que l'on a en notre paroisse de se le procurer.

Malgré les mauvais chemins, un grand nombre de personnes de St-Quentin vinrent assister à cette assemblée et tous parurent satisfaits de voir enfin les travaux de ce pont prêts d'être exécutés. Des soumissions furent proposées, mais aucune ne furent définitives.

On remarquait parmi les intéressés les MM. Alphonse Guimond, Frank April, Philippe Gagnon, J.B. Chouinard et plusieurs autres.

Ste ROSE DU DEGELE

Mlle Emilia Morneau est revenue d'une promenade à St-Louis chez son oncle M. Pierre Morneau.

M. Esdras Morel, Mlle Noëlla et Simone Morel ont été faire visite lundi chez M. L.-P. Côté à Notre-Dame-du-Lac.

Mlle Rolande Lévesque, étudiante à Edmundston, est venue passer quelques jours de vacances dans sa famille.

Mme Jos Pelletier de Cabano est en visite chez son père M. Hubald Dufour.

M. et Mme Jos Tremblay se-

PREVEZ LE FROID! FENETRES-DOUBLES à Vendre Chez: ADELARD TURCOTTE Manufacturier de portes et Chassis, Meubles, et autres travaux en bois. GRAND SAULT, N.-B. Prix: Chassis à 4 vitres: 10x16: \$1.50; 12x20: \$1.75; 12x24: \$2.00; 13x26: \$2.25; 14x28: \$2.50. Toujours en main les matériaux de construction à un prix très modéré.

Grand Frère filoute le Savon de sa Soeur. C'est fait souvent. Il dérobe à sa soeur le pain de Baby's Own qui le tente. Mais voyons donc! Sortez donc en achetant un pain pour vous-même. Tout exquise qu'il est il ne coûte que 10c.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

PROGRESSISTE ELU DANS PROVENCHER. Winnipeg, 10-M. A.-L. Beaubien, progressiste, a été élu dans la division de Provencher par une majorité de 80 voix, d'après le rapport fourni hier soir par l'officier rapporteur.

BOUCHER OFFICE. Est né à M. et Mme Edmond Ouellet, le 13 courant, un fils baptisé Joseph Omer, Ulric. Parain et marraine M. et Mme Freddy Ouellet de St-Jacques.

LE CANADA FRANÇAIS. Livraison de novembre 1925. Elle continue, la publication de l'Université Laval, avec une régularité exemplaire, à nous renseigner chaque mois sur le mouvement des idées chez nous.

A VENDRE. Un FORD "coupé" et un CLAVIGRAPHÉ, à vendre à très bonnes conditions, en s'adressant à L'HOTEL EDMUNDSTON.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

EXTIRPE LES RHUMES FATHER JOHN'S MEDICINE. DONNE DES FORCES REFAIRE SA SANTE

COLLEGE DU SACRE-COEUR. Premier Degré: J.-P. Albert, Moïse Arsenault, Elmo Babin, Irénée Bouchard, Emile Bouchard, Adolphe Cormier, Patrick Cyr, Philippe Cormier, Gonzague Daigle, Lionel Daigle, Péa Daigle, Arthur Duguay, Emile Despres, Albert Dumaresque, Yvon Gallant, Augustin Gédson, Arthur Gauvin, Cléo Haché, Edward Jomphe, Ben Lavoie, Lévi Laforge, Onésime Ouellet, Camille Richard, Lévi Robichaud, Georges Saulnier, Walter Savoie, Abel Violette.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Le résultat de l'élection dans ce comté était resté douteux depuis le soir de la votation. M. Beaubien a remporté la victoire sur son adversaire libéral M. Edouard Comeault. Le résultat final a été communiqué hier soir à la suite d'un décompte officiel des votes. Avec l'élection de M. Beaubien les progressistes et les conservateurs se partagent également la représentation du Manitoba à la Chambre des Communes. Chacun de ces partis a obtenu sept sièges en cette province, tandis que les libéraux n'en ont acquis qu'un seul et les travaillistes deux.

BUREAU EXAMINATEUR des EMBAUMEURS DEPARTEMENT DE LA SANTE, N.-B. AVIS PUBLIC. Le Bureau des Examineurs des Embaumeurs du Nouveau Brunswick donne par la présente avis qu'un examen des personnes désirant obtenir un permis d'embaumeur aura lieu au Health Centre, à Saint-Jean, JEUDI le 17 décembre prochain, à dix heures du matin. Une demande écrite pour cet examen doit être envoyée par l'applicant au Bureau des Examineurs à Fredericton, au moins une semaine avant la date ci-haut spécifiée pour l'examen. Cette demande doit être accompagnée de la somme de cinq dollars.

Seul Le Chrysler Possède Les Qualités Qui Satisfont. Un dessin distinctif, une beauté originale, une apparence et une performance sans égal, voilà ce qui place le Chrysler Six parmi les plus beaux. C'est pourquoi les hommes et les femmes qui possèdent des chars de prix, préfèrent maintenant le Chrysler Six. C'est l'économie inhabituelle, la durabilité sans pareil, l'aisance de manipulation et le perfectionnement du mécanisme qui placent le Chrysler Six entre les mains de milliers de personnes. Ainsi, parmi toutes les classes, les qualités dominantes du Chrysler seules lui ont gagné l'estime rarement accordée à d'autres chars. Nous sommes anxieux de vous donner une démonstration des propriétés qui ont amené pour le Chrysler Six un appel universel et irrésistible.

CHRYSLER QUATRE: Touring Car \$1240, Club Coupé \$1385, Coach \$1460, Sedan \$1535. CHRYSLER SIX: Phaéton \$1960, Coach \$1945, Roadster \$2270, Sedan \$2410, Royal Coupé \$2505, Hotchkiss \$2590, Crown Imperial \$2825. Prix fab. Windsor, taxes en plus. Tous modèles protégés contre la rouille par un système de peinture spécial, qui ne peut être altéré, n'ayant rien de visible. Denis M. MARTIN

Soupez-la une fois! et vous n'en voudrez ensuite plus d'autre pour votre cuisine. Le seul fait de prendre cette bouilloire à la main et de la soulever vous rend maître de la possession. Elle est si bien équilibrée, si parfaitement construite. Sa poignée l'empêche de brûler, comme les autres qui sont pourvues d'une masse de bois. C'est pourquoi elle est si appréciée, même par les personnes qui ont eu l'expérience de l'usage de ces bouilloires. Vous avez le confort à votre service et vous pouvez le rendre directement sous le robinet ou au moyen d'un pot, grâce à l'ouverture postérieure sur le côté et non au centre. Et ce qui est encore très important, ces nouvelles bouilloires modernes ne coûtent pas plus cher que les anciennes.

TORANO PLESSISVILLE CANADA. AUGMENTEZ VOS PROFITS FABRICANTS DE PORTES ET FENETRES ANSSI QUE VOITURIERS. La plus perfectionnée de toutes les machines à raboter est notre No 722 et son coût est des plus bas. Rapide, solide, facile à opérer, elle vous sauve du temps et augmente vos profits. Laissez-nous vous renseigner à son sujet - cela ne vous oblige en rien. Découpez simplement le coupon et adressez-le nous.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Réserve ..... \$ 4,500,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1924) ..... \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston — **J.-A. BACON, Gérant**

## Nouveaux Chapeaux d'Hiver En Satin

Je viens de recevoir un nouveau lot de ces magnifiques CHAPEAUX que toutes aiment à porter. Ils sont offerts à grande réduction. Venez les essayer.

### POUR CADEAUX

Un magnifique assortiment de SERVIETTES et MOUCHOIRS, dans de belles boîtes, très appropriés pour cadeaux de Noël ou du jour de l'An.

### SPECIAL

COTON JAUNE, 42 pouces de largeur à ..... 16c  
FLANELLETTE, couleurs assorties à ..... 17c  
Aussi de belles couvertes en flanellette et un beau choix de CORSETS, offerts à des prix défiant toute compétition.

### COUPONS

Je viens de recevoir un gros lot de COUPONS qui satisfera tous vos désirs. Les prix sont très bas.

**Mme L.-P. FOURNIER**

Rue St-François, : : : : Edmundston, N.-B.

## 'SICANA' VEUT TOUT DIRE

Pour celui qui cherche la meilleure pipe au monde. 50 styles différents. \$1.50 chacune.



En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à :

**JOS COTE, LIMITEE**  
188, rue St-Paul, Québec.

## NOTES LOCALES

—M. et Mme J. McGinn sont revenus au commencement de la semaine de leur voyage de noces.  
—M. J.-B. Michaud a vendu sa propriété, située sur la rue Canada, au Dr Lockhart de cette ville.  
—M. Edmond Dionne de Drummond est actuellement en promenade chez des parents.  
—M. Lazare Blanchard de Kedgewick est actuellement en ville et visite des parents et des amis.  
—L'on apprend que M. C.-N. Bégin vient d'être nommé à la

position de magistrat de cette ville en remplaçant M. J.-B. Michaud démissionnaire.  
—Deux licences de vendeur de boissons alcooliques ont été émises par le gouvernement provincial à MM. R.-W. Hammond et J. Martin.  
—Trois inspecteurs, se rattachant à la loi de Prohibition, ont été nommés pour l'application de la loi: MM. S. Ouellet de St-Jacques; l'ex-candidat J. Clair de Clair et un troisième à St-Léonard.  
—Mme L.-P. Fournier est revenue la semaine dernière d'un voyage d'affaires à Montréal.  
—M. J.-F. Rice s'est rendu à Campbellton par affaires, au commencement de la semaine.  
—Le Dr P.-C. Laporte de Clair était en ville aujourd'hui.  
—M. Jos Tremblay de Ste-Rose du Dégelé et des amis, étaient de passage en ville aujourd'hui par affaires.  
—M. Alphonse Labbé, agent d'assurance de St-Léonard est actuellement en ville.

## Les Dernières Nouveautés



NOUS venons de recevoir un joli assortiment de ROBES de SOIREE.

Voyez les nouvelles couleurs, les tissus en vogue, d'un fini superbe qui donnera à votre toilette d'automne le dernier cachet de distinction.

Nous offrons aussi à votre choix plusieurs beaux MANTEAUX de fourrure; nous en garantissons la qualité et les prix sont très bas.

NOUS offrons des valeurs exceptionnelles dans les BAS en soie, soie et laine et tout laine. Aussi BAS doubles en soie et laine très populaires pour l'hiver. Nous ne vendons que les meilleures marques, comme le "Holeproof" et le "Mercury".



**I. KASNER**

Rue Canada, ..... Edmundston, N.-B.

## ARRETE POUR VOL

La police locale a arrêté, cette semaine un jeune homme coupable d'avoir enfoncé la porte de la station du B. & A. à Madawaska, Maine et forcé le coffre-fort au point d'en briser la combinaison.  
Lorsque sous arrêt, ce jeune homme confessa avoir volé de l'argent à l'École publique dans les bureaux du principal et du secrétaire, le soir de l'incendie de la semaine dernière.  
Le jeune homme est actuellement en prison, en attendant son procès. Ce jeune malfaiteur avait été condamné, il y a quelques mois à deux ans de pénitencier, avec sentence suspendue.

## GRANDE VENTE DE MENAGE

Un ménage complet sera vendu à vente privée d'ici à la fin du mois de novembre. Tout doit être vendu pour cette date. Ce ménage comprend tous les meubles, tapis, ustensiles de cuisines, etc. Aussi un piano, un Coffre-fort, deux Clavigraphes, un Speedograph, un Mimeograph et tous l'ameublement d'un bureau bien fourni. Les ventes se feront pour du comptant seulement.  
J.-B. MICHAUD,  
Rue Canada, Edmundston, N.-B.

## ARMAND SOUCY

### ENSEIGNES

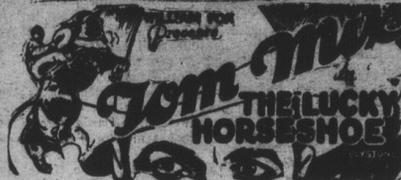
De Toutes Descriptions  
Ouvrage de première Classe  
Tél. 102-11 Edmundston, N.-B.

### ON DEMANDE

UN AGENT résidant pour vendre les produits National Cap Mfg Company, de Montréal. S'adresser par lettre à:  
NATIONAL MFG. CO.  
31 Canada Life Bldg.  
Saint-Jean, N.-B.



VENDREDI -- SAMEDI



ORCHESTRE VENDREDI

LUNDI-MARDI-MERCREDI

LE PLUS GRAND SUCCES DE WILLIAM FOX



MATINEE LUNDI à 4 p.m. Adm: 25 et 10c

SOIRS A 8 HEURES Adm: ..... 50 et 25

VENEZ A BONNE HEURE SI VOUS DESIREZ TOUT VOIR

## S'habiller Chaudement



C'EST UNE NECESSITE DE LA SAISON D'HIVER.

Notre assortiment de SOUS-VETEMENTS d'Hiver est des plus choisis.

Les marques STANFIELD et HATCHWAY ont une réputation universelle pour le confort qu'ils donnent aux personnes qui portent habituellement ces sortes de sous-vêtements.

POURQUOI N'ESSAYEZ-VOUS PAS VOUS-MEME?

**MOSCOVICZ**

Edifice Madawaska, ..... Edmundston, N.-B.